

Promotion Juin 2017

Remerciements

J'adresse ma profonde gratitude à madame Belgasmia Nora mon encadreur qui m'a beaucoup aidée, je la remercie pour son soutien, ses encouragements, ses précieux conseils, sa disponibilité

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres de jury pour avoir bien voulu donner de leur temps pour lire, évaluer ce travail et faire partie des examinateurs, qu'ils en soient particulièrement remerciés

J'adresse mes remerciements les plus chaleureux à toutes les personnes qui m'ont aidée de près ou de loin, pour mener à terme ce travail

Je remercie ma famille pour leurs encouragements et leur soutien afin de réaliser ce travail

Dédicaces

A la mémoire de ma très chère grand-mère

A la mémoire de mon cher frère Tarik

A mes chers parents

A mes frères Smail et Méziane et mon petit neveu Tarik

A ma petite sœur Sonia

*A tous ceux qui m'ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce
travail*

Fatiha

Remerciements.

Dédicaces.

Introduction.2

Chapitre I : autour de l'altérité et de la différence

I.1. Définition et historique de l'altérité 6

I.1.1. Historique de l'altérité..... 7

I.1.2. Altérité et modernité 8

I.2. La conception de la différence 8

I.2.1. Le racisme 10

I.2.2. Le slam : dénonciation du racisme 10

I.3. présentation des théories de traduction..... 11

I.3.1. La théorie interprétative 12

I.3.2. La théorie de Skopos 13

I.3.3. Les procédés de VINAY et DARBELNET 14

Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

II.1. Présentation du corpus..... 17

II.1.1. Présentation d'Anis Chouchéne 17

II.1.2. Présentation de l'œuvre 18

II.2. Traduction du poème..... 18

II.3. Analyse du corpus 21

Conclusion 39

Bibliographie.

Annexes.

Introduction

La poésie est un art du langage, une façon de « sculpter » les phrases et les mots pour leur faire dire plus qu'ils ne disent habituellement. Par la richesse des images poétiques, l'artiste donne à voir sa propre vision du monde ; traditionnellement, un poème est écrit en vers réguliers qui riment, mais il peut également être écrit en prose : la force suggestive des images, le rythme et la musicalité des mots suffisent à en faire une œuvre poétique. Le poème qui nous intéresse dans ce travail , nous a inspirer au point de vouloir pousser encore plus loin l'analyse.il s'agit d'un poème appartenant à un poète tunisien"youtubeur" son texte nous a tellement marqué qu'on a voulu en faire un sujet de mémoire. Il s'agit d'un genre nommé "le slam"qui sert de prétexte afin de dénoncer les abus et les injustices.

Notre travail comme nous l'avons cité au début consiste à traduire le poème d'anis chouchéne de l'arabe vers le français, à la lumière des deux approches traductologiques en l'occurrence la théorie interprétative et la théorie de Skopos. La traduction qui consiste à transposer un texte écrit d'une langue vers une autre en transmettant le plus fidèlement possible le message. Elle met en relation au moins deux langues et deux cultures et parfois deux époques. Elle devient de plus en plus importante car elle tisse des liens entre différentes cultures. Traduire un texte en prose, n'est pas forcément la même chose que traduire un texte poétique. Le souci de l'exactitude n'exclut pas la recherche du rythme dans le respect de la forme du poème. La traduction doit s'adapter à la polysémie de certains textes, mais sans se refuser au choix d'une interprétation.

Le choix du sujet est motivé d'abord par le contenu du texte poétique lui même, puisqu'il évoque les injustices sociales, et ensuite par le fait qu'en moins de deux jours la vidéo a été visionnée plus de 51.341 fois et partagée par 1.473 internautes. Ajoutant à cela L'intérêt que nous portons à la poésie en général, dans les deux langues arabe et français. Sans oublier qu'on a été émerveillé par la façon dont ce poète illustre sa pensée et surtout par le message émouvant qu'il veut nous faire passer. Les thèmes abordés sont la différence, la discrimination, le racisme, l'injustice, le mépris, d'où le choix d'étudier le concept de l'altérité à travers ce poème.

Pour se faire nous avons opté pour la théorie de Skopos qui introduit en exclusivité les termes du client et du demandeur de traduction. C'est une théorie qui n'ignore pas le sens puisque le client en question exige du traducteur la cohérence des idées et la cohésion textuelle. Ainsi, tout l'exercice de la traduction le considère comme une activité humaine. Nous tournerons également vers la théorie interprétative, étant donné qu'elle postule le sens

comme une entité incontournable dans tout le processus de traduction. En rupture avec les autres théories et approches qui se focalisent sur le sémantisme, la théorie interprétative de la traduction a mis en avant la polysémie des mots et le problème de leurs équivalences, tout en accordant une place importante au sens et aux conditions de signification. Les tenants de cette théorie retiennent trois étapes importantes dans le processus de traduction : la compréhension, la déverbalisation et la reformulation/reverbalisation. Le choix de ces théories est motivé par la préservation du sens et la garantie qu'elle nous offre dans la traduction du poème, ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

L'altérité que le poème véhicule met-elle l'accent sur la différence avec "l'autre" en l'occurrence la religion, la culture et la société ?

Dans une perspective de traduction, l'altérité que présente le texte de départ est-elle analogue à celle que l'on perçoit dans le texte d'arrivée ?

Pour répondre à notre problématique nous postulons les hypothèses suivantes :

- L'altérité véhiculée par le poème serait universelle du fait qu'elle évoquerait un aspect qui touche toutes les sociétés humaines.
- L'altérité mise en avant par le texte source serait analogue à celle du texte d'arrivée, puisqu'il s'agit d'un phénomène universel et donc humain

La réalisation de ce travail n'était pas sans difficultés. Comme tout travail de recherche, la difficulté majeure rencontrée est de garder l'union du sens et de la sonorité qui caractérise la poésie. Lorsqu'on traduit, un compromis s'impose entre la fidélité au texte, qui n'est pas étroite et la recherche de l'effet esthétique. L'utilisation des expressions figées dont on a eu du mal à trouver leurs équivalences et d'autres difficultés où l'auteur a utilisé un jargon linguistique appartenant au registre soutenu de la langue arabe, ce qui nous a donné du mal à traduire le poème. Enfin le concept de l'altérité est un nouveau thème jamais traité, nous avons trouvé d'énormes difficultés pour la documentation.

Le présent travail s'articule autour de deux chapitres, distincts mais complémentaires. Dans le premier chapitre, il sera question de la présentation de la partie théorique qui contiendra la définition de l'altérité selon les humanistes, et son rapport avec la modernité. Les différences dans la société et le racisme. En dernier lieu les deux théories : interprétatives de la traduction et la théorie de Skopos. Dans le deuxième chapitre nous procéderons à la

traduction du poème de l'arabe vers le français. Il sera question de la présentation du corpus et de la biographie d'Anis Chouchéne. Nous nous tacherons de relever l'aspect de l'altérité et d'analyser le poème.

Chapitre I

Autour de l'altérité, de la différence et les
théories de traduction

I.1 Définition de l'altérité ¹

L'altérité est un concept philosophique utilisé en anthropologie, en ethnologie et même en géographie. Il renvoie à ce qui est différent de "moi", à ce qui est extérieur à un soi même, dont le référent peut être l'individu, le groupe, la société, la chose ou le lieu. Selon Angelo Turco, l'altérité est la « caractéristique de ce qui est autre, de ce qui est extérieur à un « soi » à une réalité de référence : individu, et par extension groupe, société, chose et lieu ». Elle « s'impose à partir de l'expérience » et elle est « la condition de l'autre au regard de soi ». Le mot provient du bas-latin *alteritas*, qui signifie différence ; l'antonyme d'altérité est « identité » ou la reconnaissance de l'autre dans sa différence, aussi bien culturelle que religieuse. La question de l'altérité s'inscrit dans un grand espace intellectuel, qui va de la philosophie, de la morale et du juridique, jusqu'aux sciences de l'homme et de la société. Cette question a été posée par plusieurs sciences sociales, en anthropologie et en sociologie. Elle n'est pas non plus étrangère au champ esthétique qui avec les œuvres littéraires, plastiques, musicales, fournit une ample matière pour étudier le rapport à l'autre et ses représentations, particulièrement sous leurs formes imaginaires.

Le concept a aussi été développé par le philosophe Emmanuel Levinas dans une série d'essais écrite entre 1967 et 1989, collectés dans le recueil *Altérité et transcendance* publié en 1995. Il y voit une recherche sur la relation avec autrui. Pour sortir de cette solitude qu'il décrit comme désespoir ou isolement dans l'angoisse, l'être humain peut emprunter deux chemins, soit de la connaissance, soit de la sociabilité. Cependant, la connaissance est vue comme insuffisante pour rencontrer le véritable autre et ne peut en aucun cas remplacer la sociabilité qui est, elle, directement liée à l'altérité et permet une sortie de la solitude. Levinas s'est longuement intéressé au type de relation que la sociabilité offrait avec l'altérité dans *Éthique et Infini*, ce recueil publié en 1982 qui rassemble des dialogues entre Emmanuel Levinas et Philippe Nemo. Il y défend que l'Autre est visage et qu'il faut l'accueillir. Le regard apporté à ce moment crée la véritable rencontre avec cet Autre. Dans une relation d'altérité, il y a engagement réciproque, responsabilité l'un de l'autre. Pour cet auteur, après avoir découvert autrui dans son visage, on découvre qu'on est responsable de lui : il existe donc une nouvelle proximité avec autrui.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Altérité> consulté le 15/05/2017 A 14H33

I.1.1 Aperçu historique sur le concept de l'altérité ²

La conceptualisation de l'autre a des origines antiques, le commencement peut se situer dans le *Parménide* de Platon – qui traite du rapport entre le soi unique et identique et la pluralité des autres – ainsi que dans la *Métaphysique* d'Aristote, où l'auteur s'interroge sur le fait que « les relations de l'être sont multiples, et non pas une seule ». On retrouve l'intérêt pour l'autre aussi dans les écrits d'Homère, qui a beaucoup travaillé sur le « lointain », qu'il décrivait comme des lieux oniriques. Hérodote était également fasciné par la société perse ; tandis qu'Hippocrate, dans ses récits, a essayé d'expliquer la diversité des sociétés à travers l'influence de l'environnement. Cependant, les Grecs ont toujours perçu l'étranger comme un non-citoyen. Quant à celui qui ne parle pas le grec, il est nommé « barbare », des avancées ont lieu au cœur du processus politique antique. Ainsi, l'Empire romain donne des droits aux étrangers, jusqu'à en faire des citoyens en 212.

Dans l'époque moderne, la découverte des Amériques par Christophe Colomb a mis les sociétés occidentales en contact avec d'autres sociétés qui ont été jugées complètement différentes. Les explorateurs de la Renaissance étaient étonnés par les particularités des nouvelles civilisations qu'ils ont découvertes. C'est en effet à la Renaissance, et notamment avec Michel de Montaigne, que certains penseurs commencent à réfléchir à celui qui est différent. On peut citer comme exemple la controverse de Valladolid qui se cristallisa sur le statut des Indiens à partir de 1550, combat qui opposa le dominicain Bartolomé de Las Casas et le philosophe Juan Ginés de Sepúlveda. À partir du XIX^e siècle, avec l'institutionnalisation de la géographie coloniale en Europe, les géographes ont commencé à documenter les caractéristiques physiques de l'environnement et des sociétés tropicales qu'ils ont découvertes. Le but de ces approches était d'expliquer l'hétérogénéité spatiale des sociétés dans la planète ; bien qu'elles prétendaient être plus au moins objectives. Le but de ces recherches était de démontrer que la société occidentale est supérieure à toutes les autres

Ce n'est que dans la deuxième moitié du XX^e siècle que le rapport à l'autre trouvera une place politique dans les sciences humaines. On trouve peu à peu des intellectuels voulant construire le champ d'une anthropologie moderne proposant une place inédite qui puisse rendre possible une véritable réflexion culturelle sur le rapport à l'autre.

² Idem

Chapitre I : Autour de l'altérité, de la différence et les théories de traduction

Deux personnages clés s'imposent dans cette nouvelle construction Claude Lévi-Strauss et Marcel Mauss Avec le développement de la géographie radicale, et de la pensée féministe, dans les années 1960, les géographes ont commencé à s'intéresser aux groupes minoritaires, qui étaient différents de la norme (homme, blanc). Cependant, il s'agissait davantage de dénoncer des systèmes d'oppression plutôt que de s'interroger sur l'altérité de ces groupes. C'est seulement à partir des années 1980, avec le développement des approches postmodernes, postcoloniales, que l'altérité de ces groupes est devenue un véritable objet d'étude.

I.1.2 Altérité et modernité

L'altérité comme le définit le TLF ³ "Est un caractère ou qualité de ce qui est autre" elle met donc en jeu à la fois mon rapport à autrui, c'est-à-dire notre rencontre avec l'étranger, et le sentiment qu'on retire de notre différence. On peut donc la mettre en relation avec la découverte du Nouveau Monde, survenue à partir de la fin du XV^e siècle avec l'arrivée de Christophe Colomb aux Bahamas (1492).

La découverte du Nouveau Monde a occasionné un bouleversement des mentalités et conceptions européennes, ce bouleversement, c'est ce que l'on a coutume de considérer comme le début des temps modernes. Pour les historiens, l'époque moderne commence à la renaissance ; Le mouvement culturel qui s'épanouissait durant ce siècle était l'humanisme, qui jette les bases de cette modernité. Si on écoute les débats actuels, à la radio, dans les journaux, ou à la télévision, on entend souvent les hommes politiques et les intellectuels se réclamer de cet humanisme qui a vu le jour au XVI^e siècle. en France ; Cependant, l'apparition de ce mouvement n'est pas seulement due à la découverte du Nouveau Monde, mais aussi à la question de l'Autre et du rapport des européens avec les peuples qui leur sont étrangers ce fut l'un des fondements de la modernité.

I.2 La conception de différence⁴

La famille nous met au monde, nous mène à notre humanité et permet ainsi la vie en société. Or la famille est une réalité complexe, reposant sur trois différences constitutives qui

³ Le trésor de la langue française en ligne : [http //](http://www.trésor-langue.fr/) Consulté le 25/05/2017 à 13H35

⁴ www.discernement.com › Les éthiques particulières › Ethique familiale et sexuelle. Consulté le 25/04/2017 à 11H45

Chapitre I : Autour de l'altérité, de la différence et les théories de traduction

nous aident à nous identifier. Elles sont donc un socle de notre existence personnelle et sociale. Diverses théories actuelles présentent ces différences comme des accidents de la biologie ou de simples variations culturelles. On relativise ainsi la portée de ces trois différences et des « interdits » qui les signalent. Tout cela n'est pas sans risques pour la vie en société comme pour le bonheur des individus.

a. La différence des générations

En distinguant les parents (qui engendrent) et les enfants (qui sont engendrés), cette distinction fonde la famille dont tous les membres sont définis par appartenance à une génération. L'interdit de l'inceste scelle cette différence. Autrefois, ce crime était passible de mort et de malédiction divine, car il sape la famille dans sa structure fondamentale. Même dans nos sociétés modernes, la transgression de cet interdit reste très grave. Mais nous voyons émerger des comportements de type incestueux : parents qui se comportent en copains de leurs enfants ; enfants traités en mini-adultes ; conjoints avec une grande différence d'âge ; dans certaines familles recomposées, relations ambiguës entre un jeune beaux-parents et les grands enfants de son conjoint ; obsession antivieillesse ; etc. La différence des générations tend à être niée, à s'effacer de la conscience.

b. La différence des appartenances

Cette troisième différence est plus délicate à cerner. Au sens large, une famille se définit par les liens qui unissent tous ses membres en les distinguant du reste des humains : liens du sang, du contrat (mariage, unions civiles) et de l'adoption. Rompre ces liens est donc toujours grave. Il y a ceux « qui font partie » du réseau familial, et les autres « qui n'en font pas partie ». De nombreux interdits sanctionnent cette différence : interdit de l'adultère, du parricide, de l'abandon d'enfant ou de parent. Le caractère sacré reconnu à l'hospitalité va dans le même sens : un hôte est considéré comme membre de la famille pour un temps donné et ne peut plus être traité en étranger. L'épisode biblique bien connu du péché des habitants de Sodome (Gn 19) le montre bien : profiter d'un hôte pour le contraindre à des relations sexuelles est un viol, mais surtout un crime contre les lois de l'hospitalité. Que ces relations soient homosexuelles n'a ici qu'un caractère aggravant ; Cette compréhension du lien familial fonde nos conceptions de la vie sociale et politique : la Nation est pensée comme une grande famille. Un étranger, qui originellement n'avait pas part à ce lien spécifique, peut

Chapitre I : Autour de l'altérité, de la différence et les théories de traduction

être accueilli comme un véritable membre de la communauté nationale : ayant les mêmes droits et devoirs que les autres citoyens, il doit être respecté comme tel. Et si l'on admet avec les Chrétiens que tous les humains appartiennent à une unique famille, créée par un Dieu-Amour reconnu comme unique Père, alors nul ne pourra être considéré comme un étranger : tous sont frères et doivent se comporter comme tels.

I.2.1 Le racisme ⁵

Le racisme est une forme de discrimination. Il peut se caractériser comme une doctrine anthropologique ou politique qui consiste en l'humiliation des groupes ethniques considérés inférieurs. C'est ce qui s'est passé avec l'Allemagne nazi. L'extermination des groupes attaqués ou l'annulation ou la diminution des droits humains des personnes discriminées font partie des objectifs et des conséquences du racisme. Pendant de nombreuses années, en Afrique du Sud, la majorité noire a été soumise à la minorité blanche. Le racisme se manifestait dans tous les secteurs de la vie quotidienne. Ce phénomène de ségrégation raciale, connu sous le nom d'apartheid, incluait des places spéciales pour les noirs dans les bus, les hôpitaux et les parcs publics.

Les racistes s'appuyaient souvent sur des théories pseudo-scientifiques ou sur la manipulation des données statistiques. La supériorité de la race blanche est un argument assez fréquent lorsqu'il s'agit des résultats scolaires. Toutefois, il y a une certaine tendance à ne pas mentionner le fait que les enfants noirs souffrent de problèmes sociaux les empêchant d'atteindre leur plénitude. Un enfant qui se nourrit mal, qui n'a pas accès aux services sanitaires et qui vit dans la précarité ne pourra jamais avoir un bon rendement à l'école, peu importe sa race. Par ailleurs, le racisme est parfois associé à d'autres manifestations de haine, comme la xénophobie (l'hostilité envers les étrangers), l'antisémitisme (la persécution des juifs).

I.2.2 Le slam : dénonciation du racisme ⁶

Le slam désigne une forme de poésie déclamée sur un fond musical, ou non ; une déclamation poétique publique que l'on fait pour surprendre ou créer l'émotion parmi l'auditoire. Il a été créé à Chicago dans les années 80 par un certain Marc Smith (Marc Kelly).

⁵ <http://lesdefinitions.fr/racisme/> consulté le 01/06/2017 à 13H18

⁶ www.slam.ch/definition-slam

Chapitre I : Autour de l'altérité, de la différence et les théories de traduction

Smith (Chicago, 1949) est un poète américain, créateur du slam), il organise des concours de poésie arbitrés par le public lui-même, ces rencontres poétique revendique un fort caractère démocratique en faisant voler en éclats les frontières et les échelles de valeurs habituelles et les poètes traditionnels et les poètes de la rue, on claqué alors la porte de l'ancien temps poussiéreux et on entre dans la nouvelle génération de poésie, très vite ces rencontres poétiques remportent un vif succès et le mouvement s'étoffe à travers les états unis, en 1990 le premier grand slam national voit le jour à San Francisco, En France, le mouvement se développe plus tardivement, dans les années 1990. Le slam se pratique dans les bars parisiens sous l'impulsion de collectifs Toutefois, il faudra attendre 2006, date de la sortie du 1er album de Grand Corps Malade (Fabien Marsaud dit Grand Corps Malade, né le 31 juillet 1977 au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), est un slameur et poète auteur-compositeur-interprète français) pour que cet art connaisse une vague de médiatisation et l'engouement actuel du public. Dans la pratique, le slam est une forme moderne de poésie qui allie écriture, oralité et expression scénique. De ce fait, les slameurs se focalisent à la fois sur ce qu'ils disent et comment ils le disent. Le slam est d'après Grand Corps Malade " un moment d'écoute, un moment de tolérance, un moment de rencontres, un moment de partage". Ce genre de poésie se répand de plus en plus un peu partout dans le monde.

Le slam a trouvé sa place même dans le monde magrébin où on trouve plusieurs jeunes poètes s'exprimer à travers ce slam pour dénoncer les vrais maux de la société d'une manière très profonde, car la plus part de ces jeunes vivent pleinement ces différents maux parmi eux la différence qu'on trouve dans toutes les sociétés, différence de race de religion de culture et de couleur, qui fait naître de l'injustice cette dernière pousse ces jeunes slameurs à crier haut et fort cette injustice par le biais de la poésie.

I.3 Présentation des théories de traduction :

Au départ nous avons pensé à utiliser une seule théorie mais au fur et à mesure qu'on avançait dans le travail, on se voyait dans l'obligation de faire appel à d'autres théories de la traduction. Compte tenu de la richesse du poème étudié nous avons, adopté toutes les théories, tout en utilisant uniquement les procédés adéquats à l'analyse. Nous présentons ci-contre une petite synthèse des théories auxquelles nous avons fait appel pour décortiquer notre corpus.

I.3.1 La théorie interprétative de la traduction :

Dans son texte intitulé « la théorie interprétative de la traduction : un résumé » Marianne Lederer⁷ (enseignante à l'université Sorbonne Nouvelle, Paris III) réfute le sémantisme. Prôné par les linguistes, dans la traduction automatique étant donné qu'il ne prend pas en considération " *la polysémie des mots* " ⁸ elle considère que cette traduction se remarque par sa méconnaissance du contexte de production des discours , raison pour laquelle elle s'est tournée vers la traduction des textes qui lui offre une certaine connaissance des conditions de sa production et donc , une meilleure saisie du sens , ce dernier a intéressé, en outre , les spécialistes et les critiques de la traduction et avant eux les linguistes au point d'échafauder même une théorie appelée « la théorie interprétative » . Pour Herbulot, la traduction repose essentiellement sur (*le message, sur le sens*)⁹

S'intéressant à l'étude de Danica Seleskovitch, Zuzana Rakova présente comme modèle ¹⁰« *la compréhension* », une étape qui est liée étroitement au sens saisi à partir des connaissances des lecteurs, " *le sens du texte est basé sur les compléments cognitifs de chaque lecteur particulier* " ¹¹, parce qu' " *il est clair que le sens dépend en grande partie de l'expérience individuelle, du lecteur dans ses connaissances encyclopédiques de son langage culturel, bref, de sa compétence interprétative* ".

C'est la raison pour la quelle l'extratextuel devient indispensable pour la traduction. La deuxième étape est celle de « *la déverbalisation* » qui consiste en la suspension du texte et du sens dans la tête du traducteur avant sa réexpression. Zuzana Rakova insiste sur le sens parce que " *durant l'étape de déverbalisation, le sens reste dans la conscience du traducteur tandis que les signes (mots, phrases) de l'original doivent être oubliés* " ¹² en dernier temps vient la dernière étape qui est celle de « *la reformulation* », celle-ci consiste en la reformulation et reverbération du sens suspendu dans la langue source et sa réexpression

⁷ LEDERER Marianne .1997 .*la théorie interprétative de la traduction : un résumé*, revue des lettres et de traduction, N°3, paris

⁸ Idem

⁹ RAKOVA Zuzana .*les théories de la traduction*, disponible sur : <http://digilib.phil.muni>.consulté le 30/04/2017.13H32

¹⁰ ibidem.

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

Chapitre I : Autour de l'altérité, de la différence et les théories de traduction

dans la langue cible ;Pour Zuzana Rakova, il s'agit d'un " *choix de la part du traducteur, des moyens expressifs multiples que lui offre la langue cible* " ¹³.

I.3.2 La théorie de Skopos

La théorie du skopos postule la finalité comme objectif principal voir fondamental de la traduction. C'est ainsi qu'elle se base " *sur l'idée que la traduction et l'interprétation devraient essentiellement prendre en compte la fonction et le public potentiel du texte source ainsi que du texte cible* " ¹⁴. Hans Vermeer considère que la théorie du Skopos

"s'intéresse avant tout aux textes pragmatiques et à leurs fonctions dans la culture cible, ainsi la traduction est envisagée comme une activité humaine et particulière (le transfert symbolique) ayant une finalité précise (le skopos) et un produit final qui lui est spécifique (le translatum ou le translat)" ¹⁵

Selon les tenants de cette théorie, les stratégies de mêmes que les méthodes de la traduction sont assujetties et exclusivement fixées et déterminées par la visée de la traduction, sa finalité, son but. Pour les adeptes de cette théorie, c'est le client ou le demandeur de traduction qui détermine et fixe, selon ses besoins et objectifs, au traducteur la finalité attendue. Ce qui nous importe de plus par cette théorie dans le présent travail est le fait que la ¹traduction soit dotée d'une finalité. Pour nous, il s'agit d'une finalité académique et pédagogique. Et ce, en tenant bien sur compte de la cohérence intertextuelle, de l'équivalence de la culture et de ses spécificités.

¹³ RAKOVA Zuzana. Les théories de la traduction, disponible sur : <http://digilib.phil.muni>. Consulté le 30/04/2017.13H45

¹⁴ GUIDER Mathieu.2010 .*introduction à la traductologie, penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain* .paris : De Boeck Université. P.7.

¹⁵ GUIDERE Mathieu .2008.*introduction à la traductologie*, Bruxelles de Boeck Université.P.72

I.3.3. Les procédés de Vinay et Darbelnet ¹⁶ :

Nous avons fait appel aussi aux procédés de Vinay et Darbelnet ce qui nous permettra une traduction réussite, car la traduction d'un poème doit être directe pour mieux garder le message, et l'effet esthétique du poème, nous resumons ces procédés comme suit :

A) Les procédés de la traduction directe

Ils sont en nombre de trois

- 1) **La traduction littérale** : procédé qui consiste à traduire la langue source mot à mot, sans effectuer de changement dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales et tout en restant correct et respecter le génie de la langue.
- 2) **L'emprunt** : procédé le plus simple, il consiste à ne pas traduire et à laisser tel quel un mot ou une expression de la langue de départ dans la langue d'arrivée. il est utilisé lorsqu'il n'existe pas de terme équivalent dans la langue cible.
- 3) **Le calque** : consiste à traduire littéralement le mot ou l'expression de la langue de départ. Le calque doit être utilisé avec précaution, car il conduit parfois à des contres sens ou même à des non-sens.

B) Les procédés de la traduction oblique

Ils sont en nombre de quatre :

- 1) **La transposition** : consiste à remplacer une partie du discours par une autre sans changer de sens du message dans la langue d'arrivée. La transposition doit être utilisée quand la traduction littérale n'a aucun sens ou est incompréhensible (problème de structure)
- 2) **La modulation** : procédé engageant un changement de point de vue afin d'éviter l'emploi d'un mot ou expression, qui passe mal dans la langue d'arrivée.
- 3) **L'équivalence** : consiste à traduire un message dans sa globalité (utilisé en particulier pour les exclamations, les expressions figées ou idiomatiques). Le traducteur doit bien saisir la situation dans la langue de départ, et trouver l'expression semblable dans la langue d'arrivée.

¹⁶ VINAY. Jean-Paul, DARBELNET, Jean, "*stylistique comparée du français et de l'anglais*", Didier, paris, 1964, p.47.

- 4) **L'adaptation** : elle s'applique à des cas où la situation ou le message se réfère, n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créé par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente. C'est une *"équivalence de situation"*.

Chapitre II

Présentation et analyse du corpus

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

II.1 Présentation du corpus

Dans le présent chapitre, nous procédons à l'analyse et l'interprétation de l'altérité présente dans le poème d'Anis Chouchéne, à la lumière des deux théories de traduction interprétative et Skopos théorie. Avant d'entamer l'analyse nous présentons un bref aperçu de la vie du poète Anis Chouchéne et de son œuvre. Une tentative de traduction de son poème, et une analyse de certains exemples pris dans le poème, et enfin une nomenclature de toutes les expressions qui renvoient à l'altérité, et le classement du corpus.

II.1.1 Présentation d'Anis Chouchéne¹⁷

Anis CHOUCHENE est un artiste poète tunisien, il est né le 29 Mars 1982 a benzert en Tunisie, où il a poursuivi ses études jusqu'au bac ensuite a étudié les sciences des bibliothèques et documentation qu'il a abandonné pour la simple raison que cette spécialité ne représente pas sa personnalité. Ensuite il fut diplômé de la production cinématographique, il découvre sa vocation dans un spectacle de jeunes, consacré aux talents d'écritures où chacun présente au public ses écrits. Il est monté sur scène et il a présenté un texte qu'il a écrit en français. Le public était impressionné, et lui étonné de la réaction positive du public, il ne s'attendait pas a une telle réaction. Depuis il s'est consacré à l'écriture, il a écrit plusieurs textes en français et avec le dialecte tunisien. Par la suite il a préféré écrire en arabe standard, c'est la langue qu'il aime le plus. Il participe à plusieurs activités et colloques culturels en Tunisie et en dehors de la Tunisie. Il est aussi militant, notamment avec l'association M'nemty pour la lutte contre le racisme. Il était l'un des invités de l'émission "RDV9" sur la chaîne (Attassia) pour évoquer le racisme en Tunisie. son commencement avec le slam était en septembre 2011 et depuis :

Un premier spectacle en avril 2012, puis un spectacle mai 2012, le festival international de benzert en juillet 2012. Sa participation au programme the x factor arabe saison 2012/2013 en 3 épisodes. Deux apparitions à la télévision de nesmaTV. Et plusieurs autres petits événements. l'année 2015 était le vrai commencement pour lui avec le poème السلام عليكم qui a eu un grand succès dans le monde entier un poème qui a été traduit dans plusieurs langues (anglais, français espagnole et chinois)

¹⁷ Biographie envoyée par Anis Chouchéne via whatsapp le 13/03/2017 à 14H35

II.1.2 Présentation de l'œuvre

Nous avons trouvé le poème de Anis Chouchéne sur You tube où il poste toutes ses œuvres. Ce qui a fait le succès de cette vidéo c'est tout simplement les paroles d'un Slam présenté par le jeune poète, où il dénonce le racisme toujours existant en Tunisie avec des paroles simples et poignantes à la fois, il a utilisé des termes qui nous ont pas laisser indifférents, c'est un poème qui parle de la différence vécu dans nos sociétés, de la discrimination, du racisme, et l'auteur passe bien son message car il vit cette différence, et ce racisme.

II.2 Traduction du poème

كلنا أبناء مجتمعات تعشق التكرار والإعادة
فقد قالوا لنا أنّ في الإعادة إفادة
مجتمعات تقدر التقليد و العادة
مجتمعات جعلت من العادة عبادة
مجتمعات أحلام شعوبها تبقى تحت الوسادة
مجتمعات ثقافتها تلقى الإبادة
فقد أصبحنا مجتمعات تمجد السذاجة والبلادة
شعارنا لا للاختلاف لا للتفرد
فهذا نوع من أنواع التمرد
أن لا نشبه بعضنا فهذا انبثاث عن الجذور
أن لا نكرر بعضنا من الانتماء تجرد
غريبة أصبحت أطوارنا
نفخر باجتراح أفكارنا
تعلمنا أن نهض الحلم قبل الولادة
تعلمنا أن نحيا مسلوبين الإرادة
جيل يكرر جيل فبريكم أين الإفادة
كيف نريد بلوغ الريادة وكل من
لا يملك على نفسه حق السيادة
يا أيها السيدات و السادة

و أنتم يا أصحاب السمو والفخامة
و الجلالة و السعادة ، لأن بضرورة
الاختلاف ما يوما اعترفنا
كأن الاختلاف صار عار أو ذنبا
إياه اقترفنا ها نحن غرقنا
في الخلاف و من قبحه قد غرقنا
ها نحن في تشويه بعضنا البعض اعترفنا
لأن ما يوما عرفنا أن الاختلاف ثراء
أن الاختلاف عطاء أن الاختلاف وجود
أن الاختلاف بقاء يا ابن آدم خالفني
و اختلف عني يهوديا، مسيحيا أو مسلما
شيعيا كنت أم سني، أو حتى وإن كنت
دون معتقد أبيضاً كنت أو أسود
فقط كن أنت و لا تكن هم
دع ذاتك تسمو و عانق عمق الحلم
يا ابن آدم خلّقك الله مختلف
فبربك باختلافك اعترف
و في تفردك احترف
كن خليفة الله على الأرض باختلافك
ولا تتبع ذاك القطيع عش حرا
يا بن آدم فهذه الأرض للجميع

أنيس شوشان

Traduction vers la langue française

Nous sommes le produit des sociétés qui aiment la répétition

On nous dit que dans la répétition il ya intérêt

Des sociétés qui vénèrent l'imitation et l'habitude

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

Des sociétés qui font de l'habitude un culte

Des sociétés dont les rêves dont les rêves de leur peuple restent sous l'oreiller

Des sociétés dont la culture est réprimée

Nous sommes devenus des sociétés qui glorifient la naïveté et la banalité

Notre slogan non à la différence non à l'individualité

Ceci est un type de rébellion

Ne pas se ressembler est un déracinement

Ne pas s'imiter est une coupure avec les appartenances identitaire

Bizarre sont nos attitudes

Nous nous languissons dans nos idées

On est fiers de faire avorter nos rêves

De vivre spoliés de volonté

Génération imitant une autre de grâce ou est l'intérêt

Comment voulons-nous atteindre la sommité

Si chacun de nous n'a pas d'autorité sur sa propre personne

Mesdames et messieurs

Votre excellence, votre grandeur

Certainement, la différence n'est aucunement reconnue

Comme si la différence est devenue une tare

Ou un péché commis

Et là on est enfoncé dans le conflit

Et de sa laideur on la puise jusqu'à la lisse

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

Nous excellons à nous enlaidir les uns et les autres

Car nous n'avons jamais su que la différence est richesse

La différence est un don

La différence est existence

La différence est persistance

Homme contredit moi et sois différent de moi

Juif, chrétien, ou musulman

Chiite ou sunnite

Même si tu es païen sans croyance

Blanc ou noir

Seulement sois toi et non pas eux

Laisse toi t'épanouir et enlace le rêve profond

Humain Dieu t'a créer différent

De grâce reconnaît ta différence

Excelle dans ton individualité

Sois le messenger de Dieu sur terre par ta différence

Ne suis pas ce troupeau

Vis libre humain

Cette terre est à nous tous

Anis Chouchéne

II.3 Analyse du corpus

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

Dans ce point il sera question d'analyser quelques exemples. Relever l'altérité et l'importance de la différence annoncée dans le message du poète, la traduction peut elle altérer cette notion d'altérité ou bien au contraire elle le révèle ?? Nous tenterons donc dans ce chapitre d'analyser les expressions utilisées, afin de répondre aux questions posées dans l'introduction.

Exemple 01

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
مجتمعات تقدر التقاليد و العادة مجتمعات جعلت من العادة عبادة مجتمعات أحلام شعوبها الوسادة تبقى تحت الإبادة مجتمعات ثقافتها تلقى فقد أصبحنا مجتمعات تمجد السذاجة والبلادة	Des sociétés qui vénèrent l'imitation et l'habitude Des sociétés qui font de l'habitude un culte Des sociétés dont les rêves de leur peuple restent sous l'oreiller Des sociétés dont la culture est réprimée Nous sommes devenus des sociétés qui glorifient la naïveté et la banalité	L'altérité présente dans cet exemple est cette soumission de ces sociétés qui ne veulent pas aller de l'avant, ce regard porté par le poète sur nos sociétés qui est un regard navrant et désolant car elles sont noyées dans l'imitation, sans réflexion ni volonté, on peut aussi constater un regard de colère pour ces générations sans aucune volonté.	Dans cet exemple nous avons proposé une traduction Inspirée des procédés de Vinay et Darbelnet qui est le calque qui consiste une traduction littérale de l'expression de la langue du départ, des expressions qui existent dans la langue et la culture d'arrivée et elles peuvent être comprises sans difficultés par les francophones.

L'analyse

L'auteur, dans ces quelques vers, déplore l'imitation et la reproduction sans aucune réflexion et sans conscience les actes de l'entourage. Il considère que dans nos sociétés, il y a pire que l'imitation inconsciente qui est le fait de s'adonner à celui-ci au point d'en faire un

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

culte. Il se demande, toutefois, la cause d'un tel marasme, d'une telle inertie. La réponse est dans un seul mot: l'inculture ; On définit *l'inculture* par le manque d'instruction et de culture, jusqu'à en donner le synonyme *ignorance*, Qu'est-ce que donc la culture ? Divers définitions sont proposées, d'un point de vue sociologique, L'UNESCO¹⁸ définit la culture comme étant «l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. ». On parle alors d'un réservoir commun à une société bien déterminée qui fait toute sa singularité, mais il est il y a une façon d'être, une façon d'agir, d'un ensemble de visions du monde qui, dans le temps et même dans l'espace, évoluent et se distinguent. grâce à cette définition, nous nous sommes rendu compte que bien qu'il y ait un fond commun à une société, celui-ci évolue et la définition philosophique que en faite de la culture peut mieux tirer au clair l'idée – qui est celle de l'auteur dans l'extrait ci-dessus. En philosophie, la culture se définit par opposition à la nature. Si la seconde est de l'ordre de l'innée, la première est de l'ordre de l'acquis.

Dans la définition sociologique de la culture, nous avons parlé d'évolution et dans la philosophie, nous avons évoqué l'acquis. Nous pensons dès lors que ces deux concepts vont de pair. Ce que l'on veut dire par là, et que dans une société on acquière bien des choses à travers diverses expériences, mais ces acquis doivent nous servir de leçons nous permettant d'évoluer d'avancer et de progresser afin d'aller explorer de nouveaux horizons. La culture est donc cette clé qui ouvre les portes du bonheur des sociétés, dans toutes les sociétés développées, avancées dites civilisées, la culture et d'avant-garde. La notion de culture est enseignée depuis l'apprentissage précoce comme vitale et primordiale. La culture passe alors par l'école – qui aide l'apprenant à réfléchir depuis son jeune âge -les bibliothèques – donc les livres ; qui dit culture, dit savoir, instruction. Sénèque disait : « *étudie, non pour savoir plus, mais pour savoir mieux* ». ¹⁹

Qui pourra remettre sa propre société en cause ? C'est bien sûr cette personne ayant une vision du monde différente de celle-ci, et pour cela, il n'y a que la culture qui est capable d'une telle œuvre. La platitude et la bassesse de nos société se voit facilement, elle est visible, on dirait qu'on vit dans une société qui ne réfléchit pas, qui ne pense pas, qui ne se pose pas

¹⁸ www.bak.admin.ch/themen/04117/index.html?lang=fr consulté le 25/04/2017 à 17H45

¹⁹ evene.lefigaro.fr/citation/etudie-non-savoir-savoir-mieux-6541.php. consulté le 25/04/2017 à 18H10

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

de questions. D'ailleurs, avec les réseaux sociaux, on voit ce phénomène déplorable. Ces dernières années, on a assisté à plusieurs phénomènes intéressants : l'intox, la désinformation et la théorie du complot. Dans notre société, il suffit de rallier une fausse information, pour qu'elle soit propagée et partagée par des milliers de personnes sans se poser la moindre question. Des informations, à la base fausse, mais qui sont prises comme étant avérées. C'est de tout ce mal social dont souffre notre société et que l'auteur se rend compte que la cause principale reste pour lui : l'inculture.

Exemple 02

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
شعارنا لا للاختلاف لا للتفرد فهذا نوع من أنواع التمرد أن لا نشبهنا بعضنا فهذا انبثاق عن الجذور أن لا نكرر بعضنا من الانتماء تجرد	Notre slogan non à la différence non à l'individualité Ceci est type de rébellion Ne pas se ressembler est un déracinement Ne pas s'imiter est une coupure aux appartenances identitaire	L'aspect de l'altérité qu'on peut relever dans cet exemple est l'entêtement de ces sociétés qui se voient supérieures, ces peuples têtus qui refusent l'autre, qui favorisent l'individualisme, ce regard de supériorité qui n'accepte pas la différence, l'auteur ici est déçu pour cette vision de ces peuples qui encourage la discrimination et le racisme.	pour la traduction nous avons opté pour une traduction par équivalence à la lumière de la SKOPOS théorie, de l'expression "notre slogan" dans la langue d'arrivée, qui véhicule le sens de l'expression en arabe.

L'analyse

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

Dans cet exemple, l'auteur évoque indirectement une thématique sensible, " différence et diversité ", Il y a justement une grande différence entre *diversité* et *différence*. Il est évident que les humains manifestent une grande diversité de par leurs apparences physique, leurs villes de naissances, leurs nationalités, etc. ce qui fait qu'ils sont différent sur divers plans : certains blancs et d'autres noirs, certains plus âgés que d'autres, les uns parleront une langue et d'autres une autre, etc. On s'aperçoit donc que la diversité est en quelque sorte propre à la nature, il est nécessaire de noter que la différence et la diversité ne sont pas que naturelles. il y a d'autres différences qui sont émises conventionnellement, dont la plus grande responsabilité ou tâche revient à la religion et aux traditions. En réalité, la différence ne devrait pas nourrir la haine de l'autre, son rejet, mais nourrir la diversité. Je peux parler français et une autre personne peut parler arabe, on est certes différents, mais on peut cohabiter malgré nos différences. Nous pourrions alors former un groupe diversifié au niveau linguistique par exemple.

C'est ce point de vue bien précis que défend l'auteur. Il refuse toute forme de différence et tout acte d'individualisme. Selon lui, cela est une atteinte à la liberté, car être différent de couleur, de religion et de culture ne peut être qu'une richesse. Refuser cette différence est un refus à la diversification. En lisant ces vers, on ressent la colère et la révolte de l'auteur pour la société d'aujourd'hui qui idéalise le racisme au lieu d'encourager la diversité, L'Altérité doit être considérée comme étant un point positif qui nourrit la diversité et l'acceptation de l'autre, la tolérance et la fraternité. De ce point de vue également, on a vu apparaître des associations de tous bords, des associations sans frontières, médecine sans frontières, etc. ..., des gens alors, commencent à se considérer comme n'appartenant à aucune société et à aucun pays, ils se considèrent comme citoyens du monde,

On doit alors accepter l'autre comme il est, avec toute sa différence. Quant à l'individualiste, il doit être défini tel que l'auteur l'entend. Nous ne pensons pas qu'il soit question d'individualisme, mais de démarquage. Comme on le sait, dans nos sociétés, toute personne qui souhaite se démarquer par ses actes, sa façon de voir, sa façon d'être est rejetée. Une personne qui se démarque est une personne différente, donc une personne rejetée systématiquement. Nos sociétés appellent constamment au regroupement, bien sûr sous la bannière de l'unicité : voie unique, religion unique, vision du monde unique, destin unique, une façon d'être unique. Un appel à l'homogénéité .C'est au final tout ce que réfute l'auteur dans cet extrait et dans tout son poème.

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

Exemple 03

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
غريبة أصبحت أطوارنا نفخر باجتراح أفكارنا تعلمنا أن نهض الحلم قبل الولادة تعلمنا أن نحيا مسلوبين الإرادة	Bizarres sont nos attitudes Nous nous languissons nos idées Nous avons appris à avorter nos rêves A vivre spolie de volonté	L'aspect de l'altérité qu'on peut relever dans cet exemple c'est cette impuissance de ces peuples dépossédés de volonté et qui vivent sans rêves, l'auteur dans cet exemple est triste peiné et en colère.	Nous avons procédé, lors de la traduction de ce passage à la traduction littérale qui fait partie des procédés de Venay et Darbelnet, qui consiste à traduire la langue source mot à mot, sans effectuer de changement dans l'ordre des mots ou au niveaux des structures grammaticales tout en restant correct et idiomatique.

L'analyse

Dans l'exemple ci dessus l'auteur déplore les attitudes de sa société, des attitudes, à son sens, étranges. Il s'interroge, non seulement, sur l'étrangeté de ces mêmes idées, mais aussi et surtout sur leur récurrence abusive. Étonnée qu'une telle pensée soit vantée et prêchée, il va jusqu'à regretter que dans sa société les gens ont même cessé de rêver. Pour cela, il a eu recours à une image forte, chargée de symbolique q « avorter le rêve ». Le choix du verbe « avorter », n'est pas bien sûr un choix anodin. Ce verbe est tabou, on le chuchote, mais on ne le prononce jamais, on en a peur. Ce verbe est porteur d'une image extrêmement péjorative, celle de l'interdit et de l'impensable. Il a usé d'une telle image pour décrire et présenter la

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

gravité des choses. Pire encore, il se plaint de l'absence de toute volonté. La volonté d'aller de l'avant et d'avancer dans le temps et dans l'espace, de la stagnation perpétuelle dont ses sociétaires sont à la fois responsables et victimes. Il pense qu'un peuple qui vit sans volonté est dépossédé de tout même de sa dignité. Ici aussi le choix des mots est bien réfléchi « être spolié ». Il va jusqu'à dire que le manque de volonté nous dépouille, nous prive et dépossède de tout.

En somme, dans cet exemple, l'auteur privilégie une démarche graduée, il va des mots les moins durs aux plus piquants - dans son contexte. Il s'étonne et va jusqu'à vilipender pour toucher aux points les plus sensibles. Sa critique est sévère vis-à-vis de sa société. Il se lamente et se désole. Pour lui, accepter une telle condition est juste impensable. Pour lui, une telle vision du monde ne doit même pas exister. Il se pose alors la grande question : comment est-il possible qu'un peuple qui, sans aucun rêve, sans une aucune volonté de changer quoi que ce soit, impuissant d'entamer une quelconque action, ose vanter son néant, son inertie, son absence. Comment peut-on être fiers de notre « non-existence ». Telles sont les questions qu'il s'est posé tout au long de ce passage pour définir et mettre les mots sur une inconscience, celle de sa société. Il décrit, il déplore, mais il accuse et attaque aussi.

Exemple 04

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
جيل يكرر جيل فبركم أين الإفادة كيف نريد بلوغ الريادة وكل منا لا يملك على نفسه حق السيادة.	Génération imitant une autre, de grâce ou est l'intérêt Comment voulons-nous atteindre sommité Si chacun de nous n'a pas d'autorité sur sa propre personne.	L'aspect de l'altérité présent dans cet exemple n'est pas différent des exemples précédents, on trouve ici une sorte de complexe d'infériorité de ces sociétés qui refuse être différentes et qui refuse aussi toute forme d'évolution .	Pour la traduction de cet exemple nous avons opté pour une traduction par équivalence, puisque la forme interrogative existe dans la langue d'arrivée, donc le sens peut être compris sans difficultés par le public francophone.

L'analyse

Il est important de signaler que dans des sociétés nord africaines, on assiste à des conflits dits générationnels, autrement dit, les générations passées se glorifient en disant que leur époque était meilleure pour diverses raisons. Mais dans cet exemple c'est tout à fait le contraire, l'auteur accuse, en quelque sorte, à la fois, les générations passées, il regrette que la génération actuelle se soit inscrite dans la continuité de la précédente et que celle-ci reproduise tout ce que sa précédente avait de déplorable.

La volonté d'aller de l'avant dépend du statut de chaque être, de son indépendance et de son autonomie, surtout de cette dernière. On ne peut être entièrement dépendant de toute une culture qui nous a vu naître et grandir. Une culture qui nous a d'une manière façonné, mais on peut en être autonomes, on peut respecter les traditions et les mœurs sans être entièrement dépendants. On peut choisir, on peut décider de prendre ce qui nous intéresse et refuser ce qui bloque . Il faut donc un exercice de réflexion profond à la fois sur nous-mêmes et sur notre société et la structure de sa morale.

Ce que souhaite l'auteur, c'est de voir des êtres autonomes, responsables, capable de changer les choses et de prendre leur destin en main. Cette autonomie, cette responsabilité passe, comme chacun le sait, par l'instruction et l'éducation. Ceux qui évoluent et progressent sont tous ceux qui sont instruits, libre de toute domination et soumission, il ne veut plus que la génération dépende directement ou indirectement des ancêtres.

Exemple 05

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
يا أيها السيدات و السادة و أنتم يا أصحاب السمو والفخامة و الجلالة و السعادة ، لأن بضرورة الاختلاف ما يوما اعترفنا كأن الاختلاف صار عار أو ذنبا إياه اقترفنا	Mes dames et monsieur votre excellence Certainement la différence aucunement reconnue Comme si la différence devenue une tare Ou un péché commis	L'aspect de l'altérité qui se manifeste dans cet exemple est ce regard de supériorité de la part de cette classe bourgeoise de la société, un regard de mépris et d'inégalité aussi pour cette catégorie différente.	La traduction que nous avons fournie dans cet exemple est la modulation de Venay et Darbelnet, car elle permet d tenir des différences d'expressions et surtout passage de l'abstrait au concret comme c'est le cas dans cet exemple.

L'analyse

Dans cet exemple l'auteur traite de la lutte des classes, ici le refus de l'Autre passe non seulement et nécessairement par la couleur de la peau, mais par le statut social, l'auteur se positionne, si on peut dire, à l'intérieur d'une même société, dans les tripes de laquelle des rangs se dessinent : il y a le riche et le dépourvu ; il y a le puissant et l'impuissant ; il y a l'excellent et le pitoyable, etc. On a toujours connu le dominant et l'opprimé quelle que soient les époques, depuis le moyen âge, on a connu le « bourgeois » et le « prolétaire » ; Actuellement, on parle du « capitaliste » et de « l'ouvrier », les concepts et les mots évoluent, mais jamais la situation.

Il est clair que la hiérarchisation sociale est inéluctable, mais il y a un grand écart entre « hiérarchisation », qui sous-entend l'ordre et l'organisation, et « inégalité » qui sous-entend la disproportion et le racisme. Dans la hiérarchie, il y a souvent différence de tâches, mais dans l'inégalité il y a différence de droit et de devoirs. Les bourgeois et les capitalistes ont plus de

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

droits que de devoirs, contrairement au prolétaire et à l'ouvrier qui n'ont que le devoir de faire et d'œuvrer pour le profit du premier.

L'inégalité du point de vue social, est une différence dans l'accès à des privilèges sociaux, elles sont le résultat d'une distribution inégale des ressources au sein d'une société. Elles sont également le résultat de stratification des sociétés, L'auteur dans cet exemple parle d'inégalité des répartitions des richesses et d'inégalités économiques, le riche qui regarde de haut le pauvre.

La question sous-jacente est celle de la complémentarité : le bourgeois aurait-il pu subsister sans le travail du prolétaire ? L'auteur appelle indirectement à l'acceptation de l'Autre, à la mise en avant de la complémentarité des actions dans la société. Nous sommes certes différents, mais complémentaires « on a souvent besoin de plus petit que soi ». Cette différence n'est jamais vue ni reconnue, qu'elle soit dans la race, dans la couleur, dans la religion ou dans la culture. Comme si cette différence est une honte ou un péché. Dans cet exemple on a le sentiment que l'auteur ne parle pas uniquement de la différence mais aussi du racisme, car refuser toute différence, refuser l'Autre c'est être raciste. On écoutant ce morceau on voit l'auteur le dire avec une certaine dérision.

Exemple 06

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
ها نحن غرقنا في الخلاف و من قبحه قد غرقنا ها نحن في تشويه بعضنا البعض احترقنا	Et là on est enfoncé dans le conflit Et de sa laideur on la puise jusqu'à la lisse Nous excellons à nous enlaidir les uns et les autres	L'aspect de l'altérité qu'on peut relever dans cet exemple c'est ce regard de haine et de refus qu'on a pour l'Autre, un regard qui engendre le conflit, un regard désolant à la fois pour ce que nos sociétés sont devenues.	La traduction qu'on a proposée pour cet exemple s'inspire de la théorie interprétative, en utilisant le critère du sens pour qu'il soit compris par le public francophone sans difficultés, on a conservé le même sens afin que la

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

			compréhension soit la même dans les deux langues.
--	--	--	---

L'analyse

Dans cet exemple l'auteur nous parle de la stigmatisation de l'Autre, celui qu'on désigne du doigt et créer les différends, souvent culturel et ethnique. Dans nos sociétés, comme le signale l'auteur, on a tendance à enlaidir et à flétrir les noms, les mémoires et les actions de tous ceux qui ne nous ressemblent pas à nous pour peu que la personne soit différente de nous on le stigmatise et la taxe. Il y a des sociétés où la dissemblance est richesse, mais, hélas, dans nos sociétés, celles que l'auteur dénonce dans cet extrait, la diversité est une menace. Le rejet de l'Autre est d'autant plus facile que son acceptation, la peur de l'autre est constamment manipulée, instrumentalisée à des fins bien idéologiques et politiques.

Cet aspect conflictuel est bien visible dans nos sociétés (dites arabes ou musulmanes). Dans les sociétés européennes avec les flux migratoires en France, en Allemagne, etc. Avec le « Brexit », qui s'expliquerait par la peur de l'Autre. Le refus de l'autre passe, avant tout, par l'image que l'on se fait de lui, celle qui passe aussi par des idées reçues et les préjugés. Ce modèle qu'on appelle « le refus de l'Autre » passe aussi par l'éducation, par l'endoctrinement, par l'enseignement d'un modèle et des règles de conduite. Nous savons que c'est un tabou, mais ça mérite qu'on l'évoque, ici dans notre travail. La stigmatisation du juif conjugué politiquement au sionisme, est flagrante. La haine de l'Autre serait même théorisée et enseignée dans les écoles, c'est navrant.

La haine de l'Autre passe aussi par la volonté d'assimilation, nous pouvons citer à cet effet, la politique d'arabisation mise en œuvre par le pouvoir depuis les années soixante-dix, cette politique est synonyme du refus et même le reniement de l'Autre, de sa culture, de son identité, de sa mémoire et de son histoire. De ce point de vue, nous pourrions nous inscrire dans la lignée de l'auteur. Au-delà des sociétés arabes, et occidentales, ce que dénonce, ici, l'auteur est un phénomène universel. Nous préférons le mot « international » à « universel », le deuxième est plutôt utilisé pour parler de l'universalité, de cet « Autre » qui est universel par sa culture, par ses valeurs. Cette différence a fait naître autant de mal que du bien car on refuse de l'accepter. Être différent de race dans ces sociétés est synonyme de mal, alors que cette différence ne peut être que richesse.

Exemple 07

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
لأن ما يوما عرفنا أن الاختلاف ثراء أن الاختلاف عطاء أن الاختلاف وجود أن الاختلاف بقاء	Car nous n'avons jamais su que la différence est richesse La différence est un don La différence est existence La différence est persistance	L'altérité dans ce passage se manifeste dans ce regard de résistance de fierté qui engendre diversité et richesse d'être différent.	Dans cet exemple nous avons proposé une traduction inspirée des procédés de Vinay et Darbelnet qui est le calque qui consiste une traduction littérale de l'expression de la langue du départ, des expressions qui existent dans la langue et la culture d'arrivée et elles peuvent être comprises sans difficultés par les francophones.

L'analyse

L'auteur dans cet exemple parle de la différence qui est richesse car être différent est une diversification pour la société. selon lui la différence est un don, que cette différence aussi est une existence elle existe depuis la création de l'homme, qu'elle est une forme de persistance. Nous devons accepter cette différence, car elle crée la diversité, cela ne peut être que bénéfique, elle engendre une richesse Dans cet extrait, l'auteur signe est persiste que la différence est richesse. Bien qu'il utilise en arabe le substantif « الاختلاف », que l'on traduira

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

sans doute et littéralement en française par « différence », nous considérons qu'il s'agit bien de « diversité ». Il dit que la diversité est un don. La vie est diversité : de la biodiversité à la biologie dans la nature.

Ce constat a conduit à dire que même les cultures sont diverses, ce qui sous-entend qu'elles sont différentes. Même l'Unesco a d'ailleurs reconnu, bien que cela soit récent, que la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité ». De cette conception découlent plusieurs concepts : le « multiculturalisme ; protectionnisme culturel » ; et des expressions comme « défense des droits culturels ». On parle de diversité culturelle qui est un fait palpable et visible qui s'oppose en réalité à « l'uniformité culturelle ». Beaucoup d'ailleurs, pendant bien des siècles, ont tenté d'imposer celle-ci. Les sort des le génocide Aztèques du Mexique actuel victime des Conquistadors espagnoles et bien d'autres. Les invasions islamiques et chrétiennes qui ont essayé à imposer cette uniformité culturelle. La politique de l'arabisation et même avant avec la politique de l'évangélisation. Une volonté d'uniformiser la société, notamment sur le plan culturel et religieux.

C'est tout cela que l'auteur dénonce. La diversité n'a jamais été un frein à la coexistence des personnes, des cultures, ni même des religions. Le refus est conventionnel et arbitraire crée par l'homme contre ses semblables. Nous devons s'entendre que la différence, dont il s'agit ici n'est pas uniquement culturelle. Le rapport « homme/femme » en fait partie. La femme est différente de l'homme. L'égalité homme/femme est un combat, un combat pour cette même diversité. Comme les fleurs sont diverses par nature, l'homme et la femme le sont aussi.

L'auteur va même très loin en disant « la différence est existence ». Une image très forte. Sans l'acceptation de l'Autre, il n'y aurait pas de vie. Cela est vérifié avec la deuxième Guerre mondiale, où le refus de l'Autre à des conséquences tragiques. Enfin, nous pensons qu'au delà du racisme, le refus des religions est le mal du siècle qui ronge notre planète depuis des décennies.

Exemple 08

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
يا ابن آدم خالفني و اختلف عني يهوديا ، مسيحيا أو مسلما شيعيا كنت أم سني أو حتى وإن دون معتقد أبيض كنت أو أسود فقط كن أنت و لا تكن هم	Humains contredit moi et sois différent de moi Juif chrétien ou musulman Chiite ou sunnite Même si tu es païen sans croyance Blanc ou noir Seulement sois toi et non pas eux	L'altérité qu'on peut relever dans cet exemple, est ce regard de fierté et du respect de l'autre pour l'Homme, pour sa différence et sa liberté d'être lui- même.	La traduction qu'on a proposée pour cet exemple s'inspire de la théorie interprétative, en utilisant le critère du sens pour qu'il soit compris par le public francophone sans difficultés, on a conservé le même sens afin que la compréhension soit la même dans les deux langues.

L'analyse

L'auteur ici encourage la différence et incite l'homme à être différent, selon lui l'être humain doit rester différent qu'il soit noir ou blanc, qu'il soit croyant ou même païen, il doit être unique, fidèle à lui même sans qu'il soit influencé par autrui,. On doit assumer nos différences et être fiers d'elles, se ressembler n'est pas une richesse, mais être différents l'est. Être différent donne naissance à une société harmonieuse et équilibrée et surtout prospère.

Dans l'exemple (07), et bien sûr dans notre analyse, nous avons évoqué le problème de la religion qui différencie l'homme par ses croyances et ses confessions. Nous y voilà, c'est ce

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

que nous confirme cet extrait. Ce que l'auteur dénonçait tacitement, le fait ouvertement. Dans le premier vers, il lance un défi à tous, qu'elle que soit leurs religions et même aux non croyants. Le défi d'être à la fois différent et d'être soi-même. Ici, dans l'expression de l'auteur, on a deux pronoms forts : « toi » et « eux ». Il considère alors que pour accepter le « eux », les Autres, il faut accepter le « toi » (s'accepter soi-même) Tout le monde alors est appelé à la réflexion, tout le monde doit se remettre en cause, tout le monde doit se poser une question vitale, celle de savoir pourquoi on est différents, celle de savoir si l'on est responsables de cette différence. L'auteur ne fait alors que renvoyer chacun à ses propres responsabilités. Le respect de l'autre est de poids.

En réalité, il nous lance un double défi : celui d'être différents de lui et celui même de le contredire. Dans ceci, il évoque cette liberté d'être différent et même de ne pas être d'accord. Mais il reste intransigeant sur l'idée de représentation et de responsabilité. Tout le monde doit s'assumer, tout le monde doit se représenter soi-même. Personne ne doit parler à la place de l'autre, personne n'a le droit de choisir à sa place : tout le monde est libre d'être différent et de s'assumer. L'auteur est même allé loin en parlant de « l'athéisme ». Le chrétien reconnaît le juif et le musulman, bien qu'ils soient différents, mais jamais l'athée. L'auteur appelle au respect de l'autre.

Exemple 09

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
دع ذاتك تسمو و عانق عمق اللحم يا ابن آدم خلقك الله مختلف فبربك باختلافك اعترف و في تفردك احترف	Laisse toi t'épanouir et enlace le rêve profond Humain Dieu t'a créer différent De grâce reconnait ta différence Excelle dans ton individualité	L'aspect de l'altérité présent dans cet exemple réside dans cette différence qu'on doit voir autrement , c'est un regard d'espoir et accepter l'autre tel qu'il est car cela est diversité.	Nous avons eu recours lors de la traduction de cet exemple à la traduction littérale et par équivalence.

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

--	--	--	--

L'analyse

Parce que nous avons été conçus par l'amour, parce que la différence n'est que physique et que l'innocence n'a pas d'apparences, il suffit de regarder pour comprendre que nous sommes semblables et égaux. En lisant cet extrait, nous ressentons une sorte d'espoir sous forme de conseils en lançant un appel à tous. La volonté de l'auteur est qu'on puisse s'épanouir et aller de l'avant. Il considère, comme dans les précédents extraits, que la différence, la diversité est un don de Dieu. Cet appel, cette fois-ci n'a pas pour seul destinataire les gens de sa communauté, mais « l'humain ». Il parle à toute l'humanité, tout le monde est concerné. Il plaide que cette différence et diversité qui est en nous soit ravivée. Positiver les choses, dans la mesure où celle-ci est une bénédiction.

Il y a aussi, ci-dessus, une conception divine de la chose. Cette différence est inéluctable, tant que c'est Dieu qui nous a créés différents. Chacun est singulier avec ses particularités propres. Pourquoi alors chercher la conformité, l'homogénéité ? Il parle aussi de « l'individualisme ». Toutefois, il ne considère pas ce terme dans son sens péjoratif, c'est-à-dire dans son aspect d'égoïsme, mais plutôt dans le sens d'indépendance et dans un sens large de non-conformisme. Autrement dit, savoir se différencier, être différents et en être fiers.

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

Exemple 10

Exemple	Traduction	L'altérité	L'interprétation
كن خليفة الله على الأرض باختلافك ولا تتبع ذاك القطيع عش حرا يا بن آدم فهذه الأرض للجميع	Sois le messenger de Dieu sur terre par ta différence Ne suis pas ce troupeau Vis libre humain Cette terre est à nous tous	L'aspect de l'altérité que nous pouvons trouver dans cet exemple c'est ce regard de grandeur et de fierté à s'assumer ce regard d'assurance que la différence n'est pas aussi néfaste comme certains le font entendre, bien au contraire la différence est complémentaire est richesse et prospérité	. La traduction qu'on a proposée pour cet exemple s'inspire de la théorie interprétative, en utilisant le critère du sens pour qu'il soit compris par le public francophone sans difficultés, on a conservé le même sens afin que la compréhension soit la même dans les deux langues

L'analyse

Anis Chouchéne termine ainsi son poème, par ces vers qui sont une conclusion de tout ce que nous avons vu dans les exemples précédents, le message que veut passer l'auteur est clair, l'être humain doit accepter sa différence, doit être libre et unique, il doit aussi assumer sa différence. Ne pas suivre le troupeau qui sont ces société qui encourage la discrimination et le racisme comme conclusion a son poème, il appelle à la liberté à l'égalité au respect de

Chapitre II : présentation et analyse du corpus.

l'Autre car cette terre nous appartient à tous. Ce poème est un hymne à l'humanité à sa diversité et sa richesse culturelle, religieuse et donc humaine.

Conclusion

A la lumière du présent travail, nous avons essayé d'étudier l'altérité dans l'une des œuvres du poète tunisien Anis Chouchéne, dans une perspective interprétative et fonctionnelle – dite du skopos. L'auteur étant d'expression dialectale tunisien ; la langue source, dans notre cas est l'arabe et la langue cible est le français. Il est évident que parler de langues implique inéluctablement les « cultures ». D'ailleurs, et selon Robert Berthelier, « *il n'est ni culture sans langage, ni langage sans culture. L'un permet à l'autre d'exister, le traduit, autorise sa transmission et son évolution, donc sa vie.* ». (Robert Berthelier, 2005 : 144).

Nous pouvons représenter l'idée que ce poème serait le reflet d'une seule société, la société tunisienne, d'où l'auteur est originaire. C'est pourquoi nous pouvons rappeler nos questionnements de départ, qui consistaient à savoir si l'altérité que le poème véhicule met l'accent sur la différence avec l'Autre, en l'occurrence : la religion, la culture et bien d'autres. Si l'altérité, telle qu'elle est mise en relief dans le texte de départ, reste la même dans le texte d'arrivée. Outre le paramètre lexical, et compte tenu de l'étude comparative, - il faut le préciser, traduire un poème de l'arabe vers le français - d'autres aspects ont été mis en avant tout au long de notre analyse, notamment l'aspect religieux, la vision du monde portée par la société tunisienne, les rapports humains, la notion du groupe et celle du rapport à l'autre, etc.

Nous avons pu dégager dans le poème différents types d'altérité, tel : la soumission des sociétés noyées dans l'imitation des générations sans aucune volonté. Il a été question également d'entêtement en favorisant l'individualisme et le refus de l'Autre, d'où l'altérité. Nous avons également constaté l'impuissance de ces sociétés dont les générations ont été spoliées de leur volonté. Un autre aspect frappant, et qui est le refus de ces peuples de toute forme d'évolution. Comme nous avons constaté également l'inégalité des classes sociales, et surtout la volonté de la classe dite bourgeoise et supérieure se refusant toute forme de diversité, tout en mettant en avant cette différence qui la place à la fois à un niveau supérieur et qui la maintient.

Nous avons également cette forme de conflit entre la composante de ces sociétés et cette volonté de refuser l'autre et de s'en distancier, sans savoir que la différence et la diversité sont une richesse en soi. Ce type de regard méprisant, cette fierté, dira-t-on, mal placée et surtout cette résistance à l'Autre ne fait que creuser des distances, de l'incompréhension, donc l'absence de toute communication qui engendre systématiquement des conflits tant inutiles que graves. En réalité, l'acceptation de cette altérité, qui ne fait que

mettre en valeur une richesse qu'on appelle ici, diversité qui est source de respect et d'entente. Une fois que l'on a cette faculté à porter un regard positif sur *l'Autre* en l'acceptant tel quel, et le respectant dans sa liberté à être lui-même, on accède à l'altérité. Et vers la fin du poème nous avons ce regard rempli d'espoir, pour cette différence qui doit être vue autrement. Et enfin l'auteur fait de la fin de son poème une ouverture en mettant en avant sa volonté de changer les choses et de les positiver, et faire savoir que procéder de telle manière, n'est rien d'autre que de faire positiver les choses afin de démontrer l'intérêt de vivre ensemble, sans laquelle rien n'est finalement possible. L'autre est indispensable, la cohabitation est inéluctable et primordiale pour notre subsistance, notamment en groupe.

Nous concluons, notre modeste travail en disant que le monde actuel souffre de cette altérité bafouée, à travers le monde. Ce sont justement tous les conflits religieux, notamment, qui conduisent aujourd'hui aux malheurs de l'humanité. Le terrorisme religieux, dont a souffert l'Algérie durant la décennie noire et le monde actuellement, relève de cette altérité non reconnue. L'humain se portera beaucoup mieux en acceptant la différence de l'autre. L'homme pourra peut être connaître la paix s'il se mettait à admettre l'importance de l'altérité et du partage.

Bibliographie

➤ **Corpus d'étude**

Poème d'Anis chouchéne. Annexes 1et 2 .

➤ **Dictionnaires**

Le trésor de la langue française en ligne.

EL MANHAL, dictionnaire français-arabe, maison el adab, Beyrouth .2013.

Dictionnaire.reverso.net/arabe-francais.

<https://www.almaany.com/fr/dict/ar-fr>.

➤ **Ouvrages théoriques**

LEDERER Marianne .1997 .*la théorie interprétative de la traduction : un résumé*, revue des lettres et de traduction, N°3, paris

RAKOVA Zuzana .*les théories de la traduction*, disponible sur : <http://digilib.phil.muni>

GUIDER Mathieu.2010 .*introduction à la traductologie, penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain* .paris : De Boeck Université.

GUIDERE Mathieu .2010.*introduction à la traductologie*, Bruxelles de Boeck Université.

VINAY Jean Paul et DARBELNET. Jean.1968. *stylistique comparée du français et de l'anglais*, Montréal : Beauchemin.

➤ **Références électroniques**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Altérité> consulté le 15/05/2017 A 14H33

www.discernement.com › *Les éthiques particulières* › *Ethique familiale et sexuelle*. Consulté le 25/04/2017à11H45

<http://lesdefinitions.fr/racisme/>consulté le 01/06/2017 à13H18

www.slaam.ch/definition-slam

Annexes

Vidéo "voir CD" Du poème d'Anis Chouchéne disponible sur l'adresse électronique suivante :

[Www.youtube .com](http://www.youtube.com)

كلنا أبناء مجتمعات تعشق التكرار والإعادة
فقد قالوا لنا أن في الإعادة إفادة
مجتمعات تقدر التقاليد و العادة
مجتمعات جعلت من العادة عبادة
مجتمعات أحلام شعوبها تبقى تحت الوسادة
مجتمعات ثقافتها تلقى الإبادة
فقد أصبحنا مجتمعات تمجد السذاجة والبلادة
شعارنا لا للاختلاف لا للتفرد
فهذا نوع من أنواع التمرد
أن لا نشبه بعضنا فهذا انبثاث عن الجذور
أن لا نكرر بعضنا من الانتماء مجرد
غريبة أصبحت أطوارنا
نفخر باجتراح أفكارنا
تعلمنا أن نهض الحلم قبل الولادة
تعلمنا أن نحيا مسلوبين الإرادة
جيل يكرر جيل فبريكم أين الإفادة
كيف نريد بلوغ الريادة وكل من
لا يملك على نفسه حق السيادة
يا أيها السيدات و السادة
و أنتم يا أصحاب السمو والفخامة
و الجلالة و السعادة ، لأن بضرورة
الاختلاف ما يوما اعترفنا
كأن الاختلاف صار عار أو ذنبا
إياه اقترفنا ها نحن غرقنا
في الخلاف و من قبحه قد غرقنا
ها نحن في تشويه بعضنا البعض اعترفنا
لأن ما يوما عرفنا أن الاختلاف ثراء
أن الاختلاف عطاء أن الاختلاف وجود
أن الاختلاف بقاء، يا ابن آدم خالفني
و اختلف عني يهوديا، مسيحيا أو مسلما
شيعيا كنت أم سني، أو حتى وإن كنت

دون معتقد أبيضاً كنت أو أسود
فقط كن أنت و لا تكن هم
دع ذاتك تسمو و عانق عمق الحلم
يا ابن آدم خلّقك الله مختلف
فبربك باختلافك اعترف
و في تفردك احترف
كن خليفة الله على الأرض باختلافك
ولا تتبع ذاك القطيع عش حرا
يا بن آدم فهذه الأرض للجميع

أنيس شوشان

Traduction du poème d'Anis chouchéne de l'arabe vers le français

Nous sommes le produit des sociétés qui aiment la répétition

On nous dit que dans la répétition il ya intérêt

Des sociétés qui vénèrent l'imitation et l'habitude

Des sociétés qui font de l'habitude un culte

Des sociétés dont les rêves dont les rêves de leur peuple restent sous l'oreiller

Des sociétés dont la culture est réprimée

Nous sommes devenus des sociétés qui glorifient la naïveté et la banalité

Notre slogan non à la différence non à l'individualité

Ceci est un type de rébellion

Ne pas se ressembler est un déracinement

Ne pas s'imiter est une coupure avec les appartenances identitaire

Bizarre sont nos attitudes

Nous nous languissons dans nos idées

On est fiers de faire avorter nos rêves

De vivre spoliés de volonté

Génération imitant une autre de grâce ou est l'intérêt

Comment voulons-nous atteindre la sommité

Si chacun de nous n'a pas d'autorité sur sa propre personne

Mesdames et messieurs

Votre excellence, votre grandeur

Certainement, la différence n'est aucunement reconnue

Comme si la différence est devenue une tare

Ou un péché commis

Et là on est enfoncé dans le conflit

Et de sa laideur on la puise jusqu'à la lisse

Nous excellons à nous enlaidir les uns et les autres

Car nous n'avons jamais su que la différence est richesse

La différence est un don

La différence est existence

La différence est persistance

Homme contredit moi et sois différent de moi

Juif, chrétien, ou musulman

Chiite ou sunnite

Même si tu es païen sans croyance

Blanc ou noir

Seulement sois toi et non pas eux

Laisse toi t'épanouir et enlace le rêve profond

Humain Dieu t'a créer différent

De grâce reconnaît ta différence

Excelle dans ton individualité

Sois le messager de Dieu sur terre par ta différence

Ne suis pas ce troupeau

Vis libre humain

Cette terre est à nous tous

Anis Chouchéne

Résumé

Le poème, que nous avons étudié, est d'Anis Chouhène, jeune poète tunisien, qui fait du slam. Le slam est une nouvelle forme de poésie qui consiste à dénoncer les abus et les injustices de la société, c'est un poème qui évoque le racisme, l'injustice, et la différence, d'où nous avons opté à l'analyse de l'aspect de l'altérité à travers ce poème. L'altérité est un concept philosophique utilisé en anthropologie, en ethnologie et même en géographie. Il renvoie à ce qui est différent de "moi", à ce qui est extérieur à un soi-même, dont le référent peut être l'individu, le groupe, la société, la chose ou le lieu nous avons fait appel lors de la traduction de ce poème aux deux théories interprétative et de Skopos et aussi à quelques procédés de Vinay et Darbelnet.

Mots clés : Théorie interprétative de la traduction. Théorie de skopos. Altérité.